

On prédit de nouveaux débarquements en territoire occupé

Rude coup porté aux Allemands sur l'un des points les mieux fortifiés de leur système de défense

Londres, 20 (A.P.) — Les troupes de choc de quatre nations qui ont participé à l'attaque contre Dieppe sont à peine rentrées de leur expédition que l'on prédit de nouveaux assauts contre l'Europe occupée. On sait que ce sont les Canadiens qui constituaient le noyau du corps de débarquement. Ce qui importe, au dire des observateurs, ce n'est pas tant que l'on ait réduit en ruines le port de Dieppe qui servait de base sous-marine et de centre de défense antiavion aux Allemands, mais que l'on ait porté un rude coup aux Allemands en l'un des points les mieux fortifiés de leur système de défense qu'ils prétendaient invulnérable.

On croit savoir que les Canadiens constituaient environ le tiers des effectifs qui ont participé à l'attaque contre Dieppe. Ils étaient commandés par le major-général J. H. Roberts, un officier de 51 ans, originaire de Kingston. C'était la première fois que les Canadiens faisaient face aux Allemands depuis le début de la guerre actuelle et les rapports disent qu'ils se sont fort bien comportés.

(A Ottawa, le ministre de la défense nationale, M. J. L. Ralston, a déclaré hier soir que les pertes étaient lourdes, mais que les soldats avaient vaillamment combattu et atteint leurs objectifs qui comportaient la destruction des ouvrages élevés par les Allemands dans un esprit de revanche. Des collaborateurs de M. Ralston ont cependant ajouté que le ministre ne faisait pas allusion spécifiquement aux troupes canadiennes lorsqu'il a parlé de lourdes pertes, qu'il n'avait pas reçu de renseignements précis, mais qu'il avait fait cette

déclaration parce qu'une opération de ce genre entraîne nécessairement des pertes considérables).

On n'a pas révélé les effectifs engagés dans l'expédition contre Dieppe, mais on avait annoncé à l'avance que le moment de la libération de la France n'était pas encore arrivé et qu'il ne s'agissait que d'un coup de main des commandos. Les Allemands ont affecté de croire qu'il s'agissait de l'ouverture d'un deuxième front pour expliquer à leurs gens la force de l'attaque contre Dieppe.

Les pertes ont été lourdes de part et d'autre. Le quartier général qui a dirigé l'opération annonce que l'on a contrôlé la destruction de 91 avions ennemis et que l'on a compté une centaine d'autres appareils probablement détruits ou avariés. L'aviation alliée a perdu 98 avions, mais quelque 1000 avions avaient participé aux opérations. Trente des pilotes dont l'avion a été descendu sont sains et saufs. Toutes les escadrilles canadiennes ont participé à l'attaque aux côtés d'escadrilles de la Royal Air Force et d'escadrilles américaines, qui comprenaient vingt-quatre forteresses volantes.

Les experts qui analysent les résultats obtenus par l'attaque d'hier n'attachent guère d'importance à la destruction d'un poste de radiogoniométrie et de batteries côtières à Dieppe. Les résultats qui comptent, disent-ils, c'est que la marine anglaise et la Royal Air Force conservent la suprématie de la Manche, que l'on a recueilli une expérience précieuse, que l'on a évalué les chances d'établir une tête de pont permanente et que l'on connaît la force du système défensif allemand.